

**Le passé simple, exercices de révision :**

1) Donne la 1<sup>ère</sup> personne du singulier et du pluriel pour les verbes suivants :

Partir , devenir, refaire, boire, voir, apercevoir, devoir, pouvoir, reprendre, chanter, élire, lire, écrire, rire, battre, joindre, porter, peindre.

2) Indique si les verbes en gras sont conjugués au présent de l'indicatif ou au passé simple, justifie ta réponse :

- La musique de ce manège est trop forte, elle nous **assourdit**.
- La musique de ce manège était trop forte, elle nous **assourdit**.
- Je **remplis** les verres pendant que tu sors les glaçons.
- Je **remplis** les verres pendant que tu sortais les glaçons.
- Le cheval galope dans le pré, il **franchit** la barrière.
- Le cheval galopait dans le pré, il **franchit** la barrière.

Faire attention à l'imparfait, tout est question de sens de la phrase.

3) Complète les phrases avec une expression qui contient un verbe conjugué au passé simple.

- Le ciel s'était couvert. Soudain \_\_\_\_\_
- On était tranquillement sur la terrasse, quand tout à coup \_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_
- Les enfants jouaient dans la cour. C'est alors que \_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_
- On redoutait la pluie. Brusquement \_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_

4) Trouve le verbe et son infinitif, dans les phrases suivantes :

Que devîntes-vous depuis que nous nous vîmes ?

Vous empruntâtes mon parapluie, mais qu'en fîtes-vous ?... Vous le perdîtes !

Nous naquîmes à la fin du XX<sup>ème</sup> siècle. Nous vécûmes tous les progrès de la technique.

Qu'aperçûtes-vous quand vous regardâtes par la fenêtre ?

Nous vînmes par le train que nous prîmes à Bordeaux. Nous vous cherchâtes mais ne nous vîtes pas. Vous ratâtes le train et nous ne pûmes voyager avec vous.

5) Souligne les verbes de ce poème. Indique leur infinitif et à quelle personne du passé simple ils sont conjugués.

Oui, dès l'instant où je vous vis,  
Beauté féroce vous me plûtes ;  
De l'amour qu'en vos yeux je pris,  
Sur le champ, vous vous aperçûtes.  
Mais de quel air froid vous reçûtes  
Tous les soins que pour vous je pris...  
Même un jour je vous écrivis  
Un billet tendre que vous lûtes.  
Et je ne sais comment vous pûtes  
De sang froid voir ce que je mis....

Alphonse Allais, Mercure de France.